

par Colette Chabot

# Normand Prieur: en parlant de lui, il parle de "Pop - 71"...

Une émission que je n'ai pas encore vue. Une émission qui a beaucoup d'attributs au départ: un réalisateur fervent, Michel Robitaille, un animateur qui s'était donné une retraite beaucoup trop tôt, Guy Boucher, et des jeunes qui en sont à leur première expérience "télé": Danielle Gagnon, Georges-Hébert Germain et Normand Prieur.

Une émission qui avait, à mon avis, comme difficulté initiale, de remplacer à l'horaire de Télé Métropole, "Terre des Jeunes", Pop-71.

J'ai eu vent du climat de Pop-71 il y a peut-être trois mois. J'ai connu Normand Prieur à peu près au même moment. Il se précipitait dans le bureau de Michel Robitaille pour lui faire entendre des disques et ils poussaient des exclamations. Un jour, je sus ce que ces deux hommes tramaient: une nouvelle émission. Pour les jeunes. Je travaillais alors avec Michel Robitaille pour l'émission "Toute la ville en parle" et j'avais peu de temps pour "épier" les projets qu'ils formulaient. Peu de temps pour les écouter "penser tout haut". Mais ils consacraient tant de temps à cette neuve émission et tant d'énergie qu'il ne pouvait qu'en sortir quelque chose...

## L'enthousiasme de Normand Prieur

Peu de temps avant la mise en ondes de l'émission, je rencontre, par hasard, dans un café-terrasse, Normand Prieur. Je lui donne rendez-vous une semaine plus tard. Pour qu'il me parle de cette émission. Il était si emballé par l'idée et l'approche de la première de "Pop-71" que j'ai cru un instant qu'il s'agirait de ce type d'émissions, vous savez, "faites par des jeunes, pour les jeunes et avec les jeunes". Ces émissions sont toujours plus ou moins mauvaises parce qu'elles se spécialisent, parce qu'elles remercient dès le départ toute une clientèle, parce qu'elles se rétrécissent. J'avis envie d'entendre parler de "Pop-71" par quelqu'un d'autre que son réalisateur qui était encore trop absorbé...

## Le Pontife d'une jeunesse?

Normand Prieur est journaliste, attaché aux Publications Péladeau, depuis mai 70. Partisan de la doctrine "fais ce que tu aimes", se sentant mal à l'aise à l'école, il y a renoncé tôt.

— J'ai travaillé dans des boutiques. Trois boutiques différentes en l'espace d'un an. J'ai même été gérant d'un magasin de chaussures jusqu'au jour où les patrons se sont rendus compte que je n'étais pas rentable.

— Que vous n'étiez pas rentable?

— Ils m'ont engagé parce qu'ils trouvaient que j'avais une personnalité de vendeur. Après, ils ont considéré que je n'étais pas rentable comme gérant d'un magasin de chaussures. J'avais une personnalité, selon eux, mais pas nécessairement celle qui fait vendre des chaussures. Que vouliez-vous, j'avis quitté l'école, il fallait que je travaille. Je prenais donc ce qui venait...

— Et quand on vous a appris que vous n'étiez pas rentable...?

— J'ai travaillé pour le Parti québécois à \$25, par semaine. Ça paraît pas beaucoup mais c'était beaucoup parce qu'on travaillait tellement qu'on n'avait pas le temps de dépenser.

— Des gens qui regardent venir la vie en sentant les étapes. Je ne vois pas des jeunes. Je ne peux définir les jeunes ou la jeunesse, puisque, aujourd'hui, chaque jeune est personnel. Tu vis ce que tu as, ce que tu ressens. Moi, par exemple, j'aime écrire et j'exploite ce que j'aime.



**RENÉE CLAUDE**  
Kiosque International  
du 24 au 27 juin à 20h.  
\$2.00



**LE GROUPE BREAD**  
Place des Nations  
vendredi, le 25 juin à 20h.  
\$2.00



**ROGER WILLIAMS  
ET SON ORCHESTRE**  
Place des Nations  
samedi, le 26 juin à 20h.  
\$2.00



**LE THÉÂTRE POPULAIRE  
DU QUÉBEC dans "BEN-UR"**  
Théâtre du Canada  
du 22 au 27 juin tous les soirs  
(sauf le lundi) à 20h.  
et le dimanche à 14h.30  
\$2.00



**ROGER WHITTAKER**  
Place des Nations  
samedi, le 3 juillet à 20h.  
\$2.00



**MARC HAMILTON**  
Kiosque International  
du 1er au 4 juillet à 20h.  
\$2.00



**FESTIVAL POP**  
Place des Nations  
mercredi, le 30 juin  
de midi à minuit  
\$1.50



**GILLES VIGNEAULT**  
Place des Nations  
samedi, le 10 juillet à 20h.  
\$1.50

Billets en vente au guichet seulement.





## CHANTAL PARY est devenue vedette en réalisant les rêves de sa mère

par Jean-Paul Sylvain

Peu de jeunes vedettes présentent au public une image aussi saine, aussi simple et aussi naturelle que Chantal Pary.

Pas surprenant que tous les réalisateurs qui l'emploient, tous les artistes qui oeuvrent avec elle et tous les gens du milieu n'aient pas grand-chose à redire sur son compte.

Il y a cinq ans, à peine, Chantal Pary venait de nulle part, était inconnue, et avait peu de présages d'une grande carrière dans le domaine de la chanson populaire.

Je me rappellerai toujours l'avoir vue entrer bien simplement dans les bureaux de rédaction de publications artistiques spécialisées, précédée d'un jeune impresario, Yvan Prévost, aussi timide qu'elle, en 1965.

Chantal pourtant, n'était pas tout à fait une novice. Elle était enfant de la balle et suivait les traces de sa maman dans le domaine de la chanson. Celle-ci, pour se désennuyer, avait commencé par suivre des cours de chant et une fois à la maison, elle chantait des extraits d'opéra. Il n'en fallut pas plus pour inciter Chantal à prendre elle aussi des cours.

### Forte en français, "pourrie" en maths

Surtout qu'à l'école, Chantal allait vaille que vaille. Au départ, elle eut autant de succès que tous les enfants ordinaires, mais par la suite, obtenant de mauvaises notes en maths, elle se désintéressa de l'école. Heureusement pour elle, l'école ne la "complexa" pas, car elle avait de belles compensations en français, sa matière forte.

— Pourtant, j'aurais normalement dû être une bonne élève. La preuve, c'est que j'avais même sauté une année. Mais paraît qu'il faut faire autre chose que de rêver pour réussir en classe. J'étais très distraite, mon imagination me faisait partir, faire de beaux voyages. J'étais, je pense, trop romantique. Heureusement, que mon père ne prenait pas ça au tragique et m'aidait beaucoup. Je ne me suis pas découragée même si les classes me rebutaient.

"Quand maman s'est mise à suivre des cours, j'avais 11 ans, et j'ai voulu l'accompagner. Quinze jours plus tard, j'étais moi aussi inscrite aux cours", dit elle candidement.

Mais si sa maman commença à faire du cabaret Chantal, elle, reste sagement à la maison. Elle se rend compte toutefois que l'opéra, ce n'est pas tout à fait son genre. C'était bien pour placer sa voix, mais pas pour faire carrière.

Son prof le sait lui aussi, et la fait aimablement bifurquer.

Mais c'est comme M.C., dans le cabaret le plus ordinaire du monde, que Chantal obtient son premier engagement. Elle veut encore une fois imiter sa maman, et lui demande de l'emmener chanter au cabaret. M. Langevin,



La famille Laurent Bernier, à Longueuil, un dimanche 26 août 1951. Chantal est dans les bras de sa maman.



Lucie Bemier, c'est son vrai nom, pose seule pour le photographe. Elle a un an et demi.



Chantal, à gauche, avec son petit frère Michel et sa soeur Diane.



Chantal a sept ans. Elle dit se souvenir encore de ce jour du 20 juin 1957.



5 mai 1957: un grand jour pour Chantal, celui de la Confirmation.

Autre photo de famille des parents Bernier avec leurs trois rejetons. A l'époque, la maman chantait sous le pseudo de Janie Berre.

impresario de maman, la boucle à l'hôtel Val-Rian de Saint-Sauveur.

— Ainsi j'ai touché \$15 dollars. Ce fut mon premier engagement professionnel. J'ignorais tout du cabaret à ce moment-là, je ne savais même pas ce que voulait dire le mot M.C. (maitre de cérémonies). J'étais vraiment embrouillée, même si maman me soufflait mes mots. Heureusement les gens n'étaient pas trop bruyants et prenaient en sympathie une petite fille de douze ans qui paraissait sur les planches.

### A 14 ans, Chantal sait ce qui l'attend

A cette époque pas si lointaine puisque Chantal a à peine 20 ans, étant née le 17 décembre 1950, sous le signe du Sagittaire, la jeune fille n'avait pas le droit de demeurer au cabaret où elle se produisait. Sitôt ses présentations faites, elle devait quitter le cabaret.

Ses débuts sont sans histoire, si on peut parler de début à une époque où elle obtient des engagements sporadiques, où le module du show-business n'a que faire des débutants, où si le cabaret connaît un âge doré, le disque québécois lui, est inexistant comme tel, et n'encourage que des noms déjà consacrés sur la scène — ce qui n'est pas toujours un tort.

Toutefois, Chantal, à 14 ans, sait presque ce qui l'attend tellement elle a le succès facile. Certes, elle se fait dire non de temps à autre, mais elle a plusieurs atouts. Une belle voix, une allure jeune fille très agréable, elle n'a pas de boutons comme bien des adolescentes, de son âge, mesure cinq pieds et six pouces, est bien faite, a de longues jambes qui font bien sur une scène, des cheveux bruns naturels, des yeux pétillants et une joie de vivre qui ressort facilement à son contact.

De sorte qu'elle ne connaît pas les problèmes de la drogue, n'est pas tentée par la vie de beatnik de tant de jeunes, ne boit pas même si elle chante au cabaret, et est considérée, avec raison nous assure-t-elle aujourd'hui, comme une fille sage aux yeux de biche qui se veut sans problèmes et respire la joie de vivre.

De sorte qu'il n'est pas surprenant que Léon Lachance, qui anime "Vive la vie" à CKVL, l'ait invitée à son émission. Non seulement remporte-t-elle le premier prix, mais la semaine suivante et l'autre encore, ce sera elle l'artiste invitée sur les ondes. Comme quoi les cours de M. Larivière, son professeur de chant, portent fruit.

### Adolescente, elle est déjà en amour avec son futur mari

La grande chance de sa vie, elle la rencontre doublement à 15 ans. D'abord elle rencontre André Sylvain un annonceur de CHR, de 11 ans son aîné, et elle s'éprend de lui dès lors.

La première fois que les tourtereaux se rencontreront pour sortir "steady" ce sera encore quelques années plus tard, mais ils ne se perdront quand même pas de vue. André l'appelant au téléphone tous les quinze jours, ce que permettait tout juste son papa, étant donné que celui-ci avait 26 ans alors que Chantal en accusait 15!

Comme Chantal, André Sylvain enregistrait ses "tounes" à la maison de disque de Roger Miron, sur étiquette Dorval, rejeton de Rusticana.

Chantal fit son premier disque. Sans être un succès délirant, ce fut une belle réussite. Pensez-y donc: 15.000 exemplaires vendus, pour une fille qui reste inconnue du grand public.

Il faut souligner que le choix des chansons se voulait déjà pas mal dans son style: une version américaine d'un disque de Connie Francis devenue en français "L'amour vient, l'amour va" et une composition de Raymond Dufour "J'entends tomber la pluie". La pluie peut toujours tomber c'est "l'Amour" qui s'est le plus vendu.

### Elle succède à Ginette Reno au palmarès populaire

En mini-short ou en mini-jupe, en tenue de plage ou en tenue de ville, Chantal est aussi jolie hors des studios qu'au petit écran.

Pourtant n'allez pas croire qu'elle prenne tout à la légère et même si elle était "pourrie" en maths, elle sait compter aujourd'hui.

Elle le sait surtout depuis que Gilles Talbot en 1965, a pris en mains sa carrière, tout comme il avait fait pour Ginette Reno.

Alors là, les événements se sont précipités. Au cours des cinq années suivantes, elle allait enregistrer pas moins de 15 45-tours, la plupart de grands succès dont "C'est fini", "Les mots d'amour", "Le temps passe", "Pendant les vacances" et sûrement son plus grand hit "Seule jusqu'à la fin des jours".

Son vrai lancement, elle l'avait connu avec la compagnie Grand Prix en endisquant "L'amour est passé" qui s'était vendu à 35.000 exemplaires.

Grand Prix, c'était la compagnie de Ginette Reno et Chantal l'a quittée. D'ailleurs Gilles Talbot en est maintenant le seul proprio et en a changé la raison sociale en la Compagnie Sans Nom.

### Son mariage devant un million de téléspectateurs

Pour devenir une interprète populaire Chantal a suivi la recette d'à peu près tous les artistes de chez nous: elle s'est contentée d'enregistrer des chansons "qui avaient fait des hits".

— Mais cette fois, je vais faire deux chansons originales. Pour moi, c'est important, et cela devrait apporter un certain renouveau à ma carrière.

# Tout réussit à Chantal:



A deux ans et demi, au centre.



Bébé Chantal est élevée le plus simplement du monde, comme tous les enfants de son âge. Ici, bien endimanchée, selon la vogue du temps, un dimanche 1er août 1954.



Dès ses débuts à la télé, elle donne l'image d'une fille sage et saine, pas contestataire, dans la plus pure tradition familiale.



A gauche, c'est Chantal, à 16 ans, telle que son impresario l'a fait photographier... sans savoir que de sa maman, existait une photo quasi similaire, prise alors que celle-ci avait 33 ans! (photo de droite).

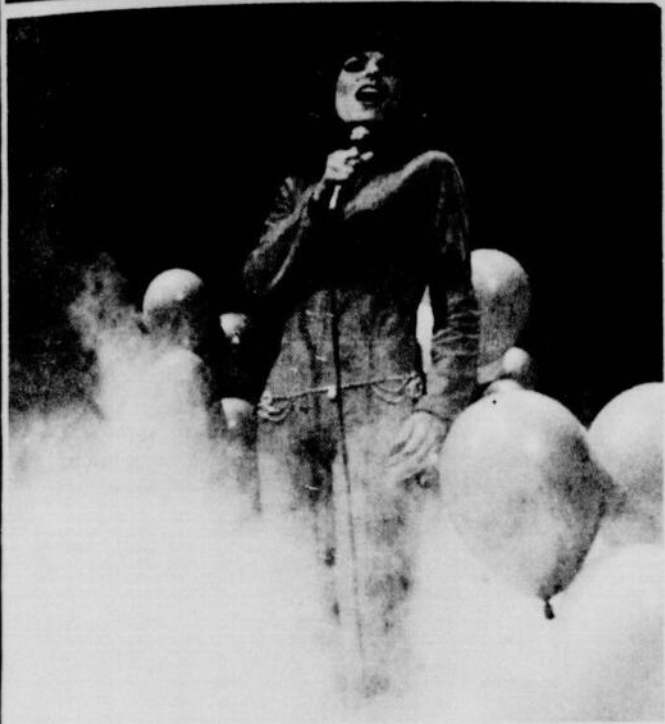


Voici l'image actuelle que projette Chantal: jeune femme moderne, pas compliquée et heureuse.



Le 20 mai 1967, Chantal Pary et Claude Philippe, récents lauréats de l'émission "Découvertes '67", sont les invités de Michel Louvain à "Formi...Formidable", télémission du Canal 10. Le pianiste Georges Tremblay, alors peu connu, paraît aussi sur la photo.

# même le mariage et la vie d'artiste !



Au palmarès de la chanson populaire d'accès facile, Chantal Pary a détrôné Ginette Reno qui a maintenant d'autres aspirations. C'est pourquoi elle est devenue une favorite de l'émission "Jeunesse".



De toutes les jeunes artistes, Chantal est possiblement celle qui se vêt le plus simplement, mais avec un goût certain. Ses bijoux, peu nombreux, sont en or 14 carats.



Tres photogénique, Chantal fait preuve d'autant de classe qu'un mannequin professionnel quand un photographe se trouve sur les lieux! Ci-dessus, dans un studio de Télé-Métropole.



A l'invitation de Pierre Lalonde, alors animateur de "Jeunesse", Chantal Pary et André Sylvain avaient accepté de s'épouser devant Dieu et des centaines de milliers de téléspectateurs. Le père Legault bénit alors leur union, sous les feux de la rampe.



Les forces canadiennes requièrent sporadiquement les talents d'artistes francophones ou bilingues. L'an dernier, Patsy Gallant, Chantal, Suzanne Lapointe et Shirley Théroux avaient donné leur tour de chant au Camp de Val d'Or, et se sont fait photographier avec le responsable de ce camp.



Au Gala des Artistes, on la voit ci-dessus au Bal de nuit de la Place des Arts, en compagnie de Christine Chartrand.

Sa carrière ne passe pourtant pas avant son amour. Chantal, qui a fait ses débuts à la télé grâce à "Une invitation" qu'elle avait reçue de Yoland Guérard, parle de ses amours le plus simplement du monde:

"J'ai connu André Sylvain alors que j'avais 14 ans et je n'ai jamais sérieusement fréquenté quelqu'un d'autre que lui. J'ai toujours été en amour. Aussi, quand je l'ai épousé le 9 mai 1970 devant des millions de téléspectateurs, ce n'était que la concrétisation d'un grand rêve. A 18 ans, il en avait 29. A mon mariage, j'avais 19 ans et lui, évidemment, 30. Nous habitons maintenant le domaine d'Iberville, à Longueuil et nous sommes heureux".

Chantal ne veut pas pour tout l'or du monde quitter Longueuil où habitent encore ses parents.

— Je n'aime pas la ville. Excepté pour magasiner, faire du window shopping. A part ça, j'aime le grand air. Il me faut de l'espace autour de moi.

## Elle crée les croquis de sa garde robe

Sans faire une vie de pacha, Chantal peut se permettre de mener une vie de vedette bien qu'elle soit restée simple, au possible et n'ait nullement la manie des grandeurs.

— André vous le dirait: les seuls luxes que je me permets, ce sont des toilettes. J'adore aussi m'acheter des produits de beauté. Ça me coûte une fortune. Je pense que je les essaie tous. Une vraie folie.

A part ces petits riens qui coûtent les yeux de la tête, Chantal roule dans une Grand Prix, tandis que son mari possède une Pontiac. Elle s'habille au Châtelaine de Longueuil, une boutique qui réalise ses propres conceptions car Chantal adore dessiner les croquis de ses robes qui la déshabillent (bien sobrement) au soleil, sur la plage ou encore sur la place publique.

Les engagements ne lui manquent certes pas. Récemment, elle refusait la tournée des clubs Playboy à cause des cachets qui n'ont rien de très enviable, à ce qu'il paraît. Hugh (Heffner) serait-il moins généreux que sa réputation?

A défaut de la célèbre chaîne américaine de cabarets, elle fera le Café de l'Est qui lui, à ce qu'il paraît encore, offre plus!

## Une fille pas compliquée, mais...

Chantal aime le cinéma mais n'y va pas, déteste les cabarets mais y chante, a peu de loisirs, et en voudrait beaucoup, nage peu parce qu'elle n'a pas assez de temps, ne fait pas d'équitation par peur des chevaux, est très craintive, ce qui ne l'a pas empêchée de se marier, lit beaucoup mais n'a pas d'écrivain préféré, est contre l'amour libre et les relations pré-maritales et n'a pas changé d'avis depuis son mariage; adore les enfants mais n'en a pas. Est-elle pour ou contre la pilule? Peut-être un jour aura-t-elle des enfants mais son métier lui demande passablement de temps. Elle a un compagnon, un chien.

Inutile d'ajouter que Chantal ne connaît rien des drogues et n'est pas intéressée du tout à ces histoires.

Ce qui en fait une vedette bien sage et, tout compte fait, bien mignonne, avec une personnalité malléable et bien charmante qu'exploitent d'ailleurs avec profit la télévision et les compagnies de disques.

Si j'avais quelqu'un à citer non pas comme modèle mais en exemple, je n'hésiterais pas à nommer Chantal, la fille la plus normale au monde.

## Elle court les concours... internationaux!

Même si elle gagne des tas de concours, même si ses disques se vendent si les journaux parlent d'elle, à longueur de journée, même si elle réussit bien sa vie à sa manière, Chantal a d'autres ambitions.

— J'aimerais jouer les jeunes premières au théâtre. J'ai suivi des cours d'art dramatique. J'ai joué dans "Ephigénie" ou "Antigone" et sans me croire une grande comédienne, je suis certaine que je pourrais tenir certains rôles avec bonheur.

Moi, si j'étais producteur de théâtre je n'hésiterais pas. Chantal attirerait sûrement un gros public.

Actuellement, elle fait un disque au fameux studio d'André Perry, de Brossard, lequel emménagera sous peu ses studios en ville.

Pour Chantal ce sera probablement son dernier disque avant qu'elle ne se rende en Grèce représenter son pays, tout comme l'a fait l'an dernier Renée Claude. Paul Mauriat sera un des 40 juges des 40 pays participants. Celui du Canada sera Maurice Dubois de la Société Radio-Canada.

Chantal n'en sera pas à ses premières armes comme ambassadrice de la chanson! En 1970, au Festival de la Chanson à Acapulco, elle n'avait pas remporté le premier prix, mais sa chanson fut parmi les trois favorites après le Pakistan et la France. Elle a même fait un disque en espagnol.

— Je suis très intéressée à une carrière au Mexique. Ce pays compte 50 millions de population et j'adore chanter en espagnol. Le proprio qui m'a fait enregistrer possède trois stations de télévision et cinq postes de radio, de sorte que la publicité se fait automatiquement. Au Mexique, je pourrais faire beaucoup d'argent, je pense!"

Pour revenir aux concours, qui se souvient qu'en 1967 elle avait participé à Bruxelles au concours de "Chansons sur mesure"?

Chez nous elle a remporté divers trophées dont une bourse de \$2,000 au Festival du Disque canadien en 1969, fut élue Révélation de l'année en 1969, mais elle doit sûrement préférer, à la longue, son titre de Mademoiselle Poster!

Plus d'une chanteuse aimerait être aussi photogénique qu'elle!



GERALD TASSE a accompagné PIERRE BRASSEUR à l'aéroport de Dorval après sa longue hospitalisation. Ils se connaissent depuis trois ans.

## Pierre Brasseur: son ami s'appelle Gerald Tassé

Comme mon article sur Pierre Brasseur (publié il y a quelques semaines, au moment même où il rentrait chez lui) a dû être coupé, je n'avais malheureusement pas pu insister sur l'amitié qu'il porte à un Montréalais, Gerald Tassé. M. Brasseur a connu Gerald Tassé à l'époque où il était scripteur à l'émission "Les Couche-Tard". Isolé dans sa chambre de l'Hôtel-Dieu, à Montréal, il avait demandé aux autorités de rejoindre Gerald Tassé "qui est mon seul ami à Montréal", avait-il insisté. M. Tassé a rendu visite plusieurs fois à Pierre Brasseur. Et M. Brasseur m'a dit, lors de notre entretien, le plus grand bien de son ami Gerald Tassé, producteur et auteur du film "Pile ou face".

Pierre Brasseur m'a même dit qu'il avait trouvé sur son lit d'hôpital "le contre-pied du film de Tassé". Il n'avait pas vu "Pile ou face" mais Gerald Tassé lui en avait raconté la trame lors d'une visite. — Comme second film m'a dit M. Brasseur, Gerald devrait écrire l'histoire d'une jeune Québécoise qui veut s'émanciper. Qui s'en va dans une auberge bourgeoise avec de la drogue et autres expédients qui faciliteront sa rupture avec son éducation et la morale reçue. Cette jeune Québécoise sème le goût des "plaisirs interdits" (sic) dans l'auberge et quand, finalement, tout le monde embarque dans son jeu, elle s'enfuit, écoeurée du monde et d'elle-même.



ISABELLE PIERRE ... avec succès!

## Isabelle Pierre: ça y est!

Le moment tant attendu (pour elle et son public) est venu. L'instant souhaité et appréhendé où Isabelle Pierre présenterait pour de bon, pour de vrai, (pas en première partie) son spectacle au public. Un one-woman-show qu'elle a présenté la semaine dernière au Théâtre de l'Atelier de Sherbrooke. Elle craignait beaucoup ce soir en même temps qu'elle l'a souhaité très longtemps. A la fin, Isabelle Pierre a été ravie par la réaction de son premier vrai public (à venir jusqu'à ce soir-là, elle se présentait toujours en première partie de spectacle, les gens n'étaient pas là spécialement pour elle) qui chantait avec elle ses plus grands succès tels "Les enfants de l'avenir" et la chanson-thème du film "Les Mâles". "Le temps est bon" et plusieurs autres chansons connues écrites, pour elle par Stéphane Venne.

Spectacle 5 LE PETIT JOURNAL, semaine du 27 juin 1971

## Donald et Daniel Pilon: "Les Smarts"

Les frères Pilon qui ont joué ensemble, sur grand écran dans le film de Carle "Le viol, d'une jeune fille douce", avaient fait leurs débuts (d'ailleurs indélébiles puisqu'ils ont tous les deux trouvé leur "métier définitif") dans les rôles des "Lachapelle Brothers". Depuis Donald et Daniel Pilon n'ont cessé de tourner mais nous les reverrons à nouveau ensemble. Ils tourneront en Gaspésie l'été prochain un film sous la direction de Jean-Claude Labrecque. Ce film a pour titre (provisoire ou définitif?) "Les Smarts".

## "Les Mâles" à Paris en août

Le seul film québécois qui ait vraiment passé la rampe (des yeux de spécialistes du monde entier) au dernier Festival de Cannes, est le dernier de Gilles Carle "Les Mâles" qui prendra l'affiche d'un important cinéma parisien en août. On parle d'une première française et de l'importation instantanée des interprètes de Carle, soit Donald Pilon, René Blouin, Katerine Mousseau et Andrée Pelletier.

## Deux fils de la terre

Dans le film de Jean-Claude Labrecque, les frères Pilon interpréteront les rôles de fils de cultivateur. On doit incendier leur village natal sous prétexte que la terre est inculte et les autorités recommandent aux habitants de gagner les villes puisque leurs terres ne seront jamais rentables. "Les Smarts" restent attachés non seulement à leur village mais à leur terre qu'ils tiennent

# MON PETIT JOURNAL

Colette Chabot



du père et décident de rester, en dépit des recommandations gouvernementales. Donald Pilon a très envie et très hâte de tourner avec Labrecque. Il en va sans doute de même pour son frère Daniel dont on a très peu souvent des nouvelles.



DANIEL PILON ... sa maison à lui

## Daniel Pilon: sa maison de production

Je sais cependant, à propos de Daniel qu'il a formé sa propre maison de production. Qu'il a un bureau au centre-ville où s'accumulent projets et idées. Il faut dire que ce bureau ne s'occupe pas exclusivement de Daniel Pilon, acteur, mais bien de Daniel Pilon au sens large du nom. Ça veut dire que Daniel Pilon pourra aussi écrire des scénarios ou en recevoir, les lire et les soumettre, etc...



SUZANNE LEVESQUE ... en voiture

## Suzanne Lévesque sur la Côte d'Azur: sans moto

Suzanne Lévesque a renoncé à sa folle escapade en moto alors qu'elle avait formé le projet de parcourir l'Italie en moto avec son copain Pierre Marcotte, puis une partie des États-Unis avec tout un groupe dont faisaient partie Pierre Lalonde, Claude Fournier, Jean-Pierre Ferland, et Frank Dervieux. Aux dernières nouvelles, la jolie comédienne était rendue en Europe précisément sur la Côte d'Azur où elle prenait du soleil et du repos. Il est aussi question qu'elle visite tout le Midi avec une cousine. En voiture. Elle a renoncé à sa moto pour l'Europe. C'est ce qu'on pourrait appeler une sage décision.

## Pierre Lalonde à Cape Cod: loin du Meritas

Pierre Lalonde est en vacances, lui aussi. Il a choisi le Massachusetts et la mer de Cape Cod, pour quelques semaines de repos en compagnie de sa fiancée Monica Campbell. Evidemment, il n'a pas emporté dans ses bagages le célèbre Meritas de Monsieur Télévision 71 qu'il n'attendait plus et auquel il ne croyait plus.



PIERRE LALONDE ... des vacances

## André Perry: un cocktail

### pour officialiser

Le studio d'enregistrement d'André Perry (dont la réputation a outrepassé les frontières du Canada) est situé dans le sous-sol d'une église. M. Perry avait organisé un cocktail exceptionnel en son studio lors du lancement du disque "Jaune" de Ferland. Les journalistes en parlent encore. Ils auront l'occasion d'en reparler à loisir puisque André Perry organisera sous peu un cocktail "monstre" pour marquer l'ouverture officielle de son studio d'enregistrement (qui a vu le jour originellement à Ville Brossard) au Amherst Square. Il en profitera très certainement pour montrer à ses invités sa nouvelle acquisition. Il s'agit d'une nouvelle console évaluée à plusieurs milliers de dollars et que Ferland aura été le premier à utiliser, pour ses recherches musicales ou pour son plaisir personnel.



GINA LOLLOBRIGIDA ... c'est rétabli!

## Une séance extraordinaire du conseil municipal

Gina Lollobrigida, furieuse, a téléphoné au maire de son village natal de Subiaco, M. Giuseppe Cicolini qui a aussitôt réuni son conseil municipal en séance extraordinaire. Le lendemain les murs de la ville étaient couverts d'affiches officielles annonçant que "Subiaco, célèbre pour sa traditionnelle hospitalité, était victime de vicieuse calomnies destinées à diffamer la plus illustre et la plus vénérée de toutes les grandes citoyennes de son histoire, la chère Gina..." Des voitures avec haut-parleurs ont circulé à travers le village en proclamant "Longue vie à Gina, notre citoyenne bien-aimée". Malheureusement la visite de la bien-aimée se fait encore attendre...



Claude Blanchard et Marthe Fleurant, deux des principales vedettes attendues au spectacle "Fêtons la Saint-Jean", à l'Autostade de Terre des Hommes.

**Vive la Saint-Jean!**

## **Claude Blanchard et Jean Nichol la fêtent joyeusement à TDH...**

### **... tandis que Raymond Lévesque va enterrer la parade à la Butte!**

Chacun sa conception de la Saint-Jean, pas vrai Baptiste?

Et pour ne pas être en reste, ce jeudi 24 juin alors que chaque authentique Québécois sera en liesse, nul ne sait pourquoi d'ailleurs, Claude Blanchard, Léo Rivet, Jean Nichol, Willie Lamothe, Marthe Fleurant et Chantal Pary présenteront à l'Autostade un grand spectacle.

— Il nous faut attirer 10.000 personnes par spectacle, si nous voulons que ce soit réussi, nous déclare Claude Girardin. Alors invitez tout le monde!

Qu'on se le tienne pour dit, dirait un journaliste célèbre (sans doute à cause de ce mot). Outre ces vedettes qui de ce temps-ci ont la cote d'amour, les fans des films cochons seront sans doute heureux de savoir qu'un des acteurs d'"Après Ski", Robert Arcand, sera le M.C. attiré. Quant aux amateurs de folklore, mentionnons que les danseurs de Saint-Laurent font aussi partie des deux spectacles dont le premier est à 3 h. p.m. et le second à 8 h. p.m.

Raymond Lévesque, un des tout premiers à se réclamer Québécois plutôt que Canadien français ne manquera pas de célébrer à sa façon la Saint-Jean puisque pour lui, ce sera bel et bien un enterrement de première classe.

Dans un style néo-masochiste, Raymond enterrera la parade, dernier vestige d'une Saint-Jean qui a tout perdu de sa tradition. D'abord le petit Jean Baptiste aura le visage et la chevelure blonde du globe-trotter de la chanson George Langford et aura la garde d'un mouton.

Ce mouton aura lui-même la tâche de surveiller ce qui arrive à ses congénères et paraît que c'est pas drôle. Corbillards, camions d'incendies, voitures antiques, chars allégoriques, tous entourés de soldats dans le plus pur style Westmount, marqueront l'enterrement funèbre de la Saint-Jean.

Pour ce bel enterrement, haut en couleurs, Raymond s'est entouré de son ami de toutes les canicules, Claude Michaud, et la présence féminine rafraichissante est assurée par Lise Thouin, chanteuse et comédienne d'occasion... spéciale.

Ce beau chiard à la Butte (à Mathieu) s'intitule "Célule Laurentienne" et sera à l'affiche en grande première le 27 juin, et ça durera jusqu'au 1er août.



Claude Blanchard



Lise Thouin entourée des troupiers Claude Michaud et Raymond Lévesque.



L'équipe de production de Radio-Canada à Winnipeg: Fred Jones, directeur technique, Serge Laprade, Derek Donaldson, assistant à la production, Mariette Boily et Nicolas Doclin, le réalisateur.

**Serge Laprade co-animera**

## **La 1ère production française de Radio-Canada ...au Manitoba**

Si les provinces sont unilingues anglaises, Radio-Canada se veut bilingue, elle, coast to coast.

De sorte que le réseau français de Radio-Canada devient quotidiennement un vrai réseau, avec des productions réalisées un peu partout au pays.

Serge Laprade s'est joint à Mariette Boily pour co-animer la nouvelle série de la station d'Etat intitulée "Tournesol" qui constitue la toute première production de la station française CBWFT, à Winnipeg, au Manitoba.

Nicolas Doclin a réalisé cette série qui est formée de quatre émissions dont "Tournesol sur la rivière", "Tournesol des temps passés", "Entre les rails" et "Au bord du ciel".

La toute première ponte passera sur les ondes le 1er juillet à 19 h. 30 et les invités en seront Louis Dubé, Lillianne Domagalski, Jeanne Boutet et Marc Allard.

D'après Nicolas, un maître de la réalisation, c'est une série estivale à voir. N'en doutons pas!

Nous vous présentons d'ailleurs en primeur les premières photos de cette réalisation francophone outre-frontière...de la belle province.



Mariette Boily, la coanimatrice avec Serge Laprade de la série "Tournesol", est une jeune fille dans le vent.